Après Lejeune, un très jeune échevin

▸ Le nouveau membre du collège de la Ville de Verviers est âgé de 27 ans.

Entretien **Marc Bechet**

Dans un peu plus de deux semaines, Maxime Degey aura 28 ans. Et depuis le 5 septembre dernier, il est échevin MR de la Ville de Verviers, en lieu et place de Catherine Lejeune, démissionnaire. Une belle ascension pour ce jeune conseiller libéral qui avait surpris en 2006, en obtenant le sixième (et dernier) siège de son parti au Conseil, lui qui figurait pourtant en quatorzième position sur la liste...

Après avoir terminé un graduat en communication à Liège, il désirait s'orienter vers le journalisme à Bruxelles, mais son mandat de conseiller le conduira vers un master en sciences politiques à l'ULg. Et petit à petit, lentement mais sûrement, le voici à l'aube d'une année plutôt chargée, lui qui travaillait déjà comme attaché parlementaire auprès de Kattrin Jadin, députée fédérale...

Était-ce une ambition réfléchie de faire de la politique ?

Il ne faut pas mentir, il y a quand même eu une influence de Catherine Lejeune et de Pierre-Yves Jeholet, mais c'est aussi hypocrite de dire que je me suis présenté sans avoir une ambition personnelle. Si j'étais sur une liste, c'était pour faire un bon score. Une des clés de ma réussite aux dernières élections fut que j'ai fait campagne sur des terrains que je connaissais bien.

Qu'en est-il de vos attributions au sein du collège ?

J'ai hérité de l'Environnement, ce qui n'est plus une petite attribution. Il y a un gros travail de sensibilisation à faire, je me réjouis vraiment. J'hérite aussi du Tourisme. Sur cet aspect, il faut savoir que Verviers n'a pas une vocation touristique à grande échelle, mais il y a des choses à faire. Pour la Jeunesse, je pense que ce que j'ai fait, avec d'autres, pour la Saint-Nicolas des étudiants *(NDLR : un événement de grande ampleur à la fin de la journée)*, a joué. Et puis, il y a aussi la Propreté publique.

Qu'avez vous envie de dire quand vous entendez que Verviers est sale ?

C'est un problème inévitable dans les centres urbains, mais j'estime personnellement que la propreté d'une ville est l'affaire de tous. Sur cet aspect, il y a la sensibilisation mais aussi la répression si nécessaire.

Que détestez-vous le plus en politique ?

Lorsqu'on juge systématiquement une personne par son parti, sans tenir compte de ses projets. J'aime rappeler que la première condition de la démocratie est d'accepter que les autres pensent différemment.

Vous étiez déjà aux Jeunes MR, mais pourquoi le MR ?

Ma famille n'était pas arrêtée sur un choix politique : ce que j'aime dans ce parti, c'est le côté libéral, le fait de défendre ceux qui créent de l'activité. Car je suis persuadé que c'est en permettant la création d'emplois qu'on fait avancer les choses.

N'êtes-vous pas trop jeune ? Certains estiment que c'était le cas de Catherine Lejeune...

Mon parcours est totalement différent. En 2006, je n'avais pas une place publique. Le 5 septembre, quand j'ai prêté serment, j'avais cinq ans de Conseil communal, des stages au cabinet Reynders notamment et un an chez Kattrin Jadin. Effectivement, je n'ai pas beaucoup d'expérience, mais on m'a laissé le temps de grandir. Je pense qu'il faut un juste milieu entre conviction et humilité.

Tenté par un autre parti ?

Difficile à dire, je n'ai jamais hésité, je ne me suis jamais posé la question... L'UMP éventuellement *(rires)*. Vous n'avez pas précisé dans quel pays !

MARC BECHET

Maxime Degey : "Je ne suis pas propulsé trop tôt".